

Appel à candidatures pour un contrat doctoral 2024-2027

En réponse à l'appel à projets de la Région Nouvelle-Aquitaine (NAq) et sous la tutelle de l'UBM (Ecole Doctorale Montaigne Humanités), un sujet de thèse est communiqué afin de recueillir les intérêts d'étudiant.e.s de Master.

Les candidatures seront examinées par le conseil scientifique de l'UMR 6034 Archéosciences-Bordeaux dans un premier temps (fin juin 2024) ; puis dans le cadre du concours de l'Ecole Doctorale début juillet 2024, pour un début de thèse au 1^{er} septembre ou 1^{er} octobre 2024.

Titre du projet de recherche dans lequel s'inscrit la thèse :

GOUPIL. Produire pour vendre : les estampes et les photogravures de la maison Goupil à l'âge de la Révolution industrielle.

Sujet de thèse : (financement dépendant de l'approbation du projet par la Région NAq)

Goupil et Cie à l'âge de la Révolution industrielle : matériaux, techniques et conservation des estampes de la collection Goupil.

Directrice de thèse : Aurélie Mounier (Archéosciences Bordeaux).

Contexte

Ce programme pluridisciplinaire se propose de renouveler l'étude de la collection de la maison Goupil en portant l'accent sur l'analyse matérielle des estampes et des photogravures tout en replaçant cette dimension dans son contexte historique, technique, esthétique, économique et social.

Le musée Goupil fondé en 1991 et incorporé au musée d'Aquitaine (MAQ) en 1998, conserve le fonds de la maison Goupil & Cie, l'un des marchands d'art et éditeurs les plus importants du XIXe siècle. Fondée en 1829 à Paris, cette entreprise se consacre notamment à la diffusion de l'art contemporain, bâtissant sa fortune sur la commercialisation de reproduction d'œuvres à succès des Salons parisiens. Soucieuse de proposer à une clientèle élargie des produits variés, adaptés à différentes attentes et à toutes les bourses, Goupil ouvre quatre établissements à Paris, puis des succursales à Londres, New York, Berlin, La Haye, Vienne et Bruxelles, ainsi que de nombreux comptoirs de vente disséminés dans le monde entier.

Son activité s'inscrit au cœur d'un siècle marqué par un bouleversement de l'économie des images et de profondes mutations sociales. La production d'images se massifie et se diversifie, à la faveur d'innovations techniques incessantes stimulées par la Révolution industrielle, la concurrence et l'évolution du marché. L'heure est à la démocratisation de l'art comme à la vulgarisation. L'étude de ce fonds nécessite la mobilisation de chercheurs spécialisés dans l'étude matérielle des supports, pigments et colorants ainsi que dans les procédés techniques, en interaction étroite avec des historiens de l'art aptes à analyser le choix des œuvres, les modalités de leurs reproductions, les stratégies commerciales, l'impact sur les carrières des artistes, la culture visuelle ou l'évolution du goût. L'approche historique et archéométrique permettra aussi de remettre au premier plan des questions liées au choix et à la qualité des matériaux, comme à la conservation dans le temps des produits proposés au catalogue de l'éditeur.

L'équipe archéométrique dispose d'un parc instrumental portable, d'analyses sans contact et très complémentaires (caméras hyperspectrales, FORS, fluorimètre, pXRF, pRaman...) permettant l'étude technique des matériaux (encres, papier, colorants) et techniques (gravure, photogravure). Les méthodes d'investigation ont été éprouvées dans le cadre de précédents et nombreux projets financés (enluminures, estampes japonaises, tapisseries). La collaboration directe avec des historiens de l'art permettra de caractériser une sélection de reproductions d'œuvres, d'étudier les stratégies commerciales, l'histoire des expositions, les discours tenus sur l'entreprise et ses produits. L'implication des citoyens d'aujourd'hui (associations bordelaises, éditeurs, artisans...) dans une science participative viendra compléter et enrichir les travaux en proposant, entre autres, des ateliers et séminaires. Des outils numériques seront développés (interface collaborative, système d'information en 3D, vidéo) pour faciliter la recherche et la valoriser.

Un projet exploratoire mené et financé par le Grand Programme de Recherche Human Past en 2023 a permis de valider une méthodologie spécifique et de donner des résultats sur l'identification des matériaux et le choix de certains pigments (bleu de Prusse, bleu de cobalt, ocres, vermillon...) d'une quinzaine d'estampes. Le corpus et les méthodes analytiques seront ici augmentés. Les données obtenues viendront compléter la numérisation des estampes de la collection menée par le MAQ et l'exposition envisagée en 2027 avec le musée des Beaux-Arts de Bordeaux. À cet événement sera adossé un colloque international visant à présenter les apports du programme comme les champs d'étude et les problématiques générés par cette synergie.

Le sujet de thèse développera plus particulièrement cinq axes :

- Choix et étude d'un corpus d'estampes et gravures Goupil, afin de le replacer dans un contexte plus large, en France, en Europe et aux Etats-Unis.
- Connaissance et caractérisation des matières colorantes, des liants et des supports utilisés pour la reproduction des œuvres, en tenant compte des aspects économiques sociétaux en pleine mutation et révolution industrielle (étude de provenance, brevet, innovation...) et techniques de production.
- Mise en place d'une méthodologie spécifique pour l'étude de ces matériaux de manière si possible non-invasive, en utilisant au maximum des méthodes portables.
- Réalisation d'une base de données analytiques : images et spectres de référence avec toutes les techniques analytiques mises en œuvre. Définition et validation des avantages et limites des techniques.
- Perspectives en matière de conservation/préservation par l'étude du phénomène de dégradation des colorants, des liants et de leurs supports (papier) : compréhension et explication du phénomène et mesure de cette dégradation.

Participation à l'intégration des résultats dans une animation numérique reconstituant une technique de gravure (des plaques de cuivre à l'œuvre finale).

Implication forte dans le volet sciences participatives (SAPS, Sciences Avec et Pour la Société) du projet (mise en place d'atelier de gravures, expositions en collaboration avec des associations locales, découverte du monde de l'édition...).

Le(a) candidat(e) devra avoir une forte connaissance en histoire de l'art et en physique-chimie avec une aptitude certaine à la mise en œuvre d'analyses physico-chimiques à mener autant en musée que dans les laboratoires. L'étudiant(e) bénéficiera d'une équipe d'ingénieurs-supports pour les analyses et d'un environnement financier pour mener à bien les travaux (missions, colloques, actions de valorisation...).

Contacts :

Aurélie MOUNIER : aurelie.mounier@u-bordeaux-montaigne.fr

Francesca GALLUZZI : francesca.galluzzi@u-bordeaux-montaigne.fr